

Section 4.—Le tourisme au Canada.¹

Dépenses des touristes au Canada.—Depuis quelques années le tourisme est, pour certaines sections du pays, une source de revenu qui joue un rôle important dans la balance du commerce. C'est la mise en valeur des beautés naturelles si abondantes au Canada et de son climat vivifiant, l'exploitation rationnelle des avantages qu'offre la chasse, la pêche, le canotage et les sports d'hiver, exploitation qui a donné lieu à des immobilisations importantes par l'industrie hôtelière et des dépenses considérables pour le perfectionnement des autostrades, etc. Les dépenses faites par les étrangers qui font des voyages d'affaires au Canada ont le même effet, en ce qui concerne l'influence qu'elles exercent sur la balance commerciale, que l'aurait l'exportation de produits additionnels. Par la vente de nos denrées aux touristes étrangers, notre excédent exportable se trouve réduit d'autant.

Non seulement est il impossible d'obtenir des données exactes sur ces dépenses, mais il est extrêmement difficile d'en évaluer, même approximativement, la somme globale, puisque les touristes qui nous viennent sont de toutes les classes de la société, vaquant à des occupations diverses et ne recherchant pas tous les mêmes passe-temps; en plus, leur séjour peut être ou très long ou très court, et tandis que les uns dépensent des sommes importantes, les autres par contre ne dépensent que très peu.

Les touristes qui viennent au Canada peuvent être répartis sous trois rubriques, savoir: (a) ceux qui nous arrivent via les ports océaniques; (b) ceux qui viennent des Etats-Unis en automobile, (c) ceux qui viennent des Etats-Unis par chemin de fer et bateau. Selon les chiffres révisés, les dépenses faites au Canada en 1931 par les trois groupes se chiffrent respectivement par \$12,018,000, \$188,129,000 et environ \$50,629,000, soit approximativement \$250,776,000 en tout.

Le ministère du Revenu National enregistre le nombre de touristes qui viennent des Etats-Unis en automobile et passent par chacun des ports d'entrée situés le long de la frontière. Les dépenses estimatives qu'ils ont faites en 1931 se répartissent entre provinces comme suit: Provinces Maritimes; \$8,876,000, Québec, \$43,781,000; Ontario, \$118,703,000; Manitoba, \$1,812,000; Saskatchewan, \$713,000; Alberta, \$840,000 et Colombie Britannique, \$13,404,000.

On a pu recueillir les chiffres suivants à même les données fournies par les hôtelleries sur les dépenses des touristes étrangers en 1930: Ile du Prince-Edouard, \$40,000; Nouvelle-Ecosse, \$864,000; Nouveau-Brunswick, \$590,000; Québec, \$8,657,000; Ontario, \$9,905,000; Manitoba, \$473,000; Saskatchewan, \$190,000; Alberta, \$1,270,000 et Colombie Britannique, \$1,437,000, soit un grand total de \$23,426,000 contre \$21,499,000 en 1929. Ces chiffres ne comprennent ni les recettes des campements touristiques ni celles des particuliers qui reçoivent des touristes et absorbent ainsi une grande partie des revenus qui autrement iraient à l'industrie hôtelière.

Dépenses des touristes canadiens à l'étranger.—Les touristes canadiens en dehors de leur pays voyagent principalement dans les Iles Britanniques et dans les pays du continent européen, soit pour revoir leurs foyers ancestraux, soit pour voir du nouveau. En plus il y a bon nombre de personnes âgées et de malades qui vont passer l'hiver en Floride, aux Bermudes ou aux Antilles. Ces touristes peuvent également être répartis en trois catégories, tout comme ceux mentionnés précédem-

¹Résumé d'études intitulées "The Tourist Trade in Canada" 1920-1926 et pour 1927, 1928, 1929 et 1930 publiées par le Bureau Fédéral de la Statistique et contenant l'explication des méthodes suivies dans cette estimation. Envoyées sur demande au Statisticien du Dominion. Ces études donnent une description détaillée des méthodes qui ont servi à la confection des estimations.